

Leçon 7 2^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 8 mai 2010

Quand les disciples firent à Jésus un compte rendu de leur travail, celui-ci comprit ce qui leur manquait. Ils avaient été enthousiasmés et encouragés par leur travail, mais ils en avaient été épuisés. [...] Un lieu désert ne signifie pas un endroit sauvage et désolé, mais une retraite paisible qui charme le regard et fortifie le corps. [...] Le Christ et ses disciples cherchaient un lieu de ce genre dans un endroit qu'ils aimaient tout particulièrement, au bord de la mer de Galilée. [...] La vie chrétienne n'est pas faite d'une perpétuelle activité ou d'une continuelle méditation. [...] Jésus savait que quelques instants de repos et de détente, loin de la multitude et du champ de travail, fortifieraient ses serviteurs et il chercha à écarter les siens des cités peuplées pour les amener vers des lieux paisibles où ils pourraient goûter ensemble et auprès de lui des heures d'une précieuse intimité. [...]

Les disciples de Jésus avaient besoin qu'on leur enseigne comment travailler et comment se reposer. Aujourd'hui les serviteurs choisis par Dieu ont aussi besoin de suivre l'ordre du Christ, d'aller à l'écart et de se reposer un peu.

My Life Today, p. 133; *Avec Dieu chaque jour*, p. 137.

Le sabbat ne doit pas être consacré à des occupations futiles. La loi nous interdit de nous livrer à notre travail séculier durant le jour du repos de l'Éternel. Ce jour-là, nous devons interrompre la pratique de notre gagne-pain. Aucun travail destiné à nous procurer des plaisirs ou des profits temporels n'est licite le sabbat. Comme Dieu a suspendu son activité créatrice, comme il s'est reposé ce jour-là et l'a béni, de même, l'homme doit interrompre ses occupations ordinaires et consacrer ces heures saintes à un repos salutaire, à l'adoration et aux bonnes œuvres. Le travail que le Christ accomplissait en soignant des malades était en parfait accord avec la loi. En agissant ainsi, il honorait le sabbat. *My Life Today*, p. 231; *Avec Dieu chaque jour*, p. 235.

Dimanche, le 9 mai 2010

Le ciel est un endroit d'activité intéressante ; cependant pour celui qui est fatigué et chargé, pour ceux qui ont combattu le bon combat de la foi, ce sera un repos glorieux ; la jeunesse et la vigueur de l'immortalité leur seront octroyées. Ils n'auront plus à combattre contre le péché et Satan. A ces ouvriers énergiques un état d'indolence éternelle serait insupportable. Ce ne serait pas le ciel pour eux.

Les habitants de l'Eden reçurent la charge du jardin "pour le cultiver et pour le garder". Cette occupation saine et agréable n'avait rien de pénible. Dieu a donné à l'homme le bienfait du travail pour occuper son esprit, fortifier son corps et développer ses facultés. L'activité mentale et physique à laquelle Adam se livrait était pour lui une des plus douces joies de son existence ...

Ceux qui considèrent le travail comme un fléau, auquel s'ajoute la lassitude et la douleur, commettent une erreur. Ceux qui n'ont que du mépris pour la classe ouvrière, comprennent bien mal le but de Dieu en créant l'homme. Que sont les terres et les biens des plus opulents, à côté du domaine dévolu à notre noble ancêtre? Et pourtant, Adam ne devait pas rester oisif. Le Créateur, qui sait de quoi le bonheur est fait, lui assigna sa

tâche. Il n'y a que les hommes et les femmes qui travaillent qui savent ce qu'est la vraie joie de vivre.

Au ciel, on travaille constamment. Là, personne n'est oisif. "Mon Père travaille", dit le Christ et "Je travaille", ajoute-t-Il. Nous ne pouvons donc supposer que, lorsque le triomphe final arrivera, et que nous goûterons les demeures préparées pour nous, l'oisiveté sera notre portion – que nous nous reposerons dans un état de béatitude et d'inactivité.

Dieu a prévu que chacun soit au travail. La bête de somme correspond aux vues de Sa création mieux que ne le fait l'homme indolent. Dieu travaille constamment. Les anges sont des travailleurs; ce sont des ministres de Dieu pour les enfants des hommes. Ceux qui attendent un ciel d'inactivité seront déçus, car le ciel n'a pas de place pour la gratification de l'indolence. Par contre pour ceux qui sont fatigués et chargés, le repos est promis. Le fidèle serviteur sera bienvenu, après ses labeurs, d'entrer dans la joie de son Maître. *Maranatha*, p. 350.

Lorsqu'ils revinrent après leur premier voyage missionnaire, les disciples de Jésus furent invités ainsi par leur Maître: « Venez... et reposez-vous un peu. » Ils venaient de rentrer, remplis de la joie de leurs succès comme hérauts de l'Évangile, quand leur parvint la nouvelle de la mort de Jean-Baptiste, exécuté par Hérode. La tristesse et la déception étaient amères. Jésus savait qu'en laissant le Baptiste mourir en prison, il avait sévèrement mis à l'épreuve la foi de ses disciples. Il regardait leurs visages empreints de tristesse et de larmes avec une tendre pitié. Il y avait des larmes dans ses yeux et sa voix lorsqu'il dit : « Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. » (Marc 6 : 31)

Près de Bethsaïda, à l'extrémité nord de la mer de Galilée, s'étendait une région isolée, belle de la fraîche verdure du printemps, où Jésus et les disciples pouvaient trouver une retraite bienvenue. Ils traversèrent le lac sur leur bateau, se dirigeant vers ce lieu. Là, loin du bruit de la multitude, ils pouvaient se reposer. Là, les disciples pouvaient écouter les paroles du Christ sans être dérangés par les réparties et les accusations des pharisiens. Là, ils pouvaient espérer jouir d'une courte période d'intimité avec leur Seigneur.

Jésus n'eut que quelques moments à passer seul avec ses bien-aimés, mais combien ils leur furent précieux. Ils parlèrent ensemble de l'œuvre de l'Évangile et de la possibilité de rendre plus efficaces leurs efforts pour atteindre le peuple. Tandis que Jésus ouvrait pour eux les trésors de la vérité, ses disciples furent revivifiés par la puissance divine et remplis d'espoir et de courage.

The Ministry of Healing, p. 56; *Le ministère de la guérison*, pp. 42, 43.

Lundi, le 10 mai 2010

Il ne faut pas négliger l'importance de la régularité des horaires, pour les repas et le sommeil. Les heures du repos sont des heures où le corps se bâtit, et il est essentiel, pour les jeunes en particulier, de dormir régulièrement et suffisamment.

Education, p. 205; *Éducation*, pp. 232, 233.

Les serviteurs du Christ ne doivent pas être indifférents à leur santé. Que personne ne travaille jusqu'à l'épuisement, se disqualifiant ainsi pour l'avenir. Ne cherchez pas à

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

faire en un jour le travail de deux. Finalement, ceux qui auront travaillé soigneusement et sagement en auront fait autant que ceux qui dépensent exagérément leurs forces physiques et mentales et qui n'auront plus de réserves à employer lorsque les circonstances l'exigeront.

L'œuvre de Dieu est universelle. Elle réclame chaque parcelle de nos forces et de nos capacités. Mais les serviteurs de Dieu courent le danger d'abuser de leurs forces lorsqu'ils voient que la moisson est mûre. Toutefois, ce n'est pas ce que le Seigneur leur demande. Lorsqu'on a fait de son mieux, on peut dire : La moisson est vraiment grande et les ouvriers sont peu nombreux ; mais Dieu «sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière ». (Ps. 103 : 14.)

L'intempérance dans le manger et le boire, l'intempérance dans le travail, l'intempérance en toute matière existent de quelque côté que l'on se tourne. Ceux qui font de grands efforts pour accomplir une certaine somme de travail dans un temps donné et qui persistent quand leur raison leur dit qu'ils devraient se reposer, n'en tirent aucun profit réel. Ils dépensent des forces dont ils auront besoin plus tard. Quand l'énergie qu'ils auront témérairement dépensée leur sera nécessaire, ils constateront que leurs forces physiques s'en sont allées et que leur cerveau est fatigué. La nécessité est là et les ressources sont épuisées.

Chaque jour apporte ses responsabilités et ses devoirs, mais le travail de demain ne doit pas être accompli aujourd'hui. Dieu est miséricordieux, plein de compassion et ses exigences sont raisonnables. Il ne nous demande pas d'agir de telle façon que nous perdions notre santé et que notre intelligence soit affaiblie. Il n'exige pas que nous travaillions à un rythme tel que l'épuisement s'ensuive ainsi que la prostration nerveuse.

Gospel Workers, pp. 244, 245; *Le ministère évangélique*, pp. 240, 241.

Mardi, le 11 mai 2010

Allez à Jésus : vous obtiendrez repos et paix. Dès maintenant ce bienfait est à vous. Satan vous suggère que vous êtes impuissants, incapables d'obtenir une bénédiction par vous-mêmes. C'est vrai que vous êtes impuissants. Mais élevez Jésus et dites : « Je possède un Sauveur ressuscité. En lui je me confie ; il ne permettra pas que je sois confus. Je triompherai en son nom. Il est ma justice et ma couronne de joie. » Que personne ici ne s'imagine que son cas est désespéré, car cela n'est pas. Vous vous voyez pécheur et indigne ; c'est justement pour cette raison que vous avez besoin d'un Sauveur. Si vous avez des péchés à confesser, ne perdez pas de temps. Ces moments-ci sont plus précieux que l'or. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 : 9) Ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés : Jésus l'a promis. Précieux Sauveur ! Ses bras sont ouverts pour vous recevoir ; son grand cœur plein d'amour vous attend pour vous bénir.

Selected Messages, bk. 1, pp. 352, 353 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 414.

Nous avons besoin de mieux comprendre le sens de ces paroles: « J'aime m'asseoir à son ombre. » (Synodale.) Cant. 2:3. Elles n'évoquent pas à notre esprit l'image d'une hâte fébrile, mais au contraire celle d'un doux repos. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont inquiets et déprimés ; d'autres sont débordants d'activité, au point de ne plus trouver de temps pour se reposer tranquillement sur les promesses de Dieu, et ils se comportent comme si la paix et le calme n'étaient pas faits pour eux. C'est à de telles

personnes que le Christ adresse cette invitation: « Venez à moi ... et je vous donnerai du repos. » Mt.11:28.

Détournons-nous des carrefours poussiéreux et surchauffés, et allons nous reposer à l'ombre de l'amour du Sauveur. C'est là que nous recevons la force nécessaire pour continuer la lutte, que nous apprendrons à délaissier nos soucis et à chanter les louanges de Dieu. Que ceux qui sont fatigués et chargés, reçoivent de Jésus une leçon de calme et de confiance. Qu'ils viennent s'asseoir à son ombre s'ils veulent posséder la paix et le repos.

Testimonies, vol. 7, pp. 69, 70 ; *Témoignages*, vol. III, p. 125.

Il y a une condition à la paix et au repos que le Christ nous offre : c'est de porter son joug. Tous ceux qui l'acceptent, trouveront que ce joug les aide à porter tout autre fardeau qui leur est imposé. Si nous n'avions le Christ à nos côtés pour se charger de la plus grande part de nos fardeaux, nous devrions reconnaître qu'en effet ils sont bien lourds. Avec lui, ils semblent plus légers. Quand, par une obéissance volontaire, l'homme se plie aux exigences divines, il trouve le repos de l'esprit. ...

La douceur et l'humilité caractériseront tous ceux qui sont soumis à la loi de Dieu et qui acceptent de porter le joug du Christ. Ces grâces apporteront la paix désirée au service de Dieu. ...

Le Seigneur parle de son joug facile et de son fardeau léger. Il ne s'agit pas toutefois d'une vie d'aise, de liberté et de laisser-aller égoïste. La vie du Christ fut faite de sacrifice et de renoncement. Et le vrai disciple, touché par la tendresse et l'amour chrétiens, suivra les traces de son Maître.

That I may Know Him, p. 120; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 122.

Mercredi, le 12 mai 2010

Mieux vaudrait, le plus souvent, deux repas par jour plutôt que trois. Le dîner pris de bonne heure empiète sur la digestion du précédent repas. Pris tard, il n'est pas digéré avant le sommeil ; aussi l'estomac ne peut-il se reposer correctement. Sommeil troublé, nerfs et cerveau fatigués, pas d'appétit au petit déjeuner : l'organisme n'est ni détendu ni prêt à affronter les tâches de la journée.

Il ne faut pas négliger l'importance de la régularité des horaires, pour les repas et le sommeil. Les heures du repos sont des heures où le corps se bâtit, et il est essentiel, pour les jeunes en particulier, de dormir régulièrement et suffisamment.

Education, p. 205 ; *Éducation*, pp. 232, 233.

Pour avoir un sang pur, il faut respirer convenablement. Des inspirations profondes au grand air apportent aux poumons l'oxygène qui purifie le liquide nourricier. Celui-ci prend dès lors une teinte rouge vif, et va porter la vie dans toutes les parties du corps. Une bonne respiration calme les nerfs, stimule l'appétit, facilite la digestion et assure un sommeil paisible et réparateur.

The Ministry of Healing, p. 272; *Le ministère de la guérison*, pp. 229, 230.

Certains pensent que la richesse qui dispense du travail est une vraie bénédiction ; au contraire, ceux qui sont toujours actifs et qui vaquent à leur labeur quotidien avec un cœur joyeux détiennent le bonheur le plus parfait, la santé la plus florissante; une saine fatigue qui résulte d'un travail bien réglé leur assure un sommeil bienfaisant et

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

régénérateur. La sentence prononcée contre l'homme, et selon laquelle il devrait gagner son pain quotidien à la sueur de son front et la promesse qui lui fut faite d'un bonheur et d'une gloire à venir émanent du même trône et sont toutes les deux des bénédictions.

My Life Today, p. 168; *Avec Dieu chaque jour*, p. 172.

Certains jeunes sont hostiles à l'ordre et à la discipline. Ils ne respectent pas les règles de la famille en se levant à des heures régulières. Ils restent au lit plusieurs heures après le lever du jour, alors que tout le monde devrait être debout. Ils utilisent la lampe de minuit, se servant ainsi de la lumière artificielle à la place de celle que la nature nous fournit en temps convenable. De cette façon, non seulement ils perdent des occasions précieuses, mais ils font inutilement des dépenses supplémentaires. On allègue presque toujours la même excuse : "Je n'arrive pas à terminer mon travail ; j'ai quelque chose à faire et je ne peux pas me coucher tôt." C'est pourquoi ces jeunes dorment encore profondément alors qu'ils devraient être réveillés avec la nature et en même temps que les oiseaux, qui le sont dès l'aurore. Les bonnes habitudes d'ordre sont abandonnées, et les moments perdus dans les premières heures du matin vont se répercuter sur la journée entière.

Notre Dieu est un Dieu d'ordre, et il désire que ses enfants se conforment à l'ordre et se soumettent à sa discipline. Ne vaudrait-il donc pas mieux rompre avec cette habitude de prendre la nuit pour le jour et les heures claires de matin pour la nuit ?

The Youth's Instructor, January 28, 1897; *Évangéliser*, pp. 581, 582.

Jeudi, le 13 mai 2010

(Le sabbat dévient) tout ce que Dieu nous demande, il nous le rend, enrichi, transfiguré par sa propre gloire...

Le sabbat et la famille ont été institués en Eden, et sont, dans le projet divin, indissolublement liés. C'est ce jour-là, plus que n'importe quel autre, qu'il nous est possible de vivre la vie de l'Eden. Le plan de Dieu était que les membres d'une même famille s'associent dans le travail et dans l'étude, dans l'adoration et dans le délassement ; le père devait être le prêtre de la maisonnée ; le père comme la mère devraient être les instructeurs et les compagnons de leurs enfants. Mais le péché, en transformant les conditions de vie, a fait grandement obstacle à cette communauté. Souvent le père voit à peine ses enfants pendant la semaine. Il n'a quasiment pas la possibilité de les instruire, de leur consacrer du temps. Mais Dieu dans son amour a fixé une limite aux exigences du travail. Il a posé sur le jour du sabbat sa main miséricordieuse : il réserve aux membres de la famille l'occasion de vivre alors en union avec lui, avec la nature, et les uns avec les autres.

Sons and Daughters of God, p. 181; *Éducation*, p. 281, 282.

Selon le quatrième commandement, le jour du sabbat doit être consacré au repos et aux services religieux. Tout travail séculier doit donc être interrompu, mais on peut accomplir ce jour-là des œuvres de miséricorde. Ni le moment, ni le lieu ne les limitent. Soulager les affligés, consoler ceux qui pleurent, voilà une œuvre d'amour qui honorerait le Seigneur et son saint jour.

Welfare Ministry, p. 77; *Le ministère de la bienfaisance*, p. 61.

« Le Fils de l'homme est maître même du sabbat ». Ces paroles sont pleines d'enseignements et de consolations. C'est parce que le sabbat a été fait pour l'homme qu'il est le jour du Seigneur. Il appartient au Christ. Car « tout a été fait par elle, - la Parole ou le Christ, - et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ». S'il a fait toutes choses, il a aussi fait le sabbat. C'est lui qui l'a établi pour être un mémorial de l'œuvre créatrice servant à le désigner comme le Créateur et comme celui qui sanctifie, proclamant que celui qui a créé toutes choses et qui les soutient est aussi le chef de l'Eglise, par le pouvoir de qui nous sommes réconciliés avec Dieu. En parlant d'Israël il dit : « Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour leur faire connaître que je suis l'Eternel qui les sanctifie. » Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.

The Desire of Ages, p. 288; *Jésus-Christ*, p. 276.

Il faut se souvenir du sabbat pendant toute la semaine afin de se préparer à l'observer selon le commandement. Le jour venu, ne nous reposons pas seulement d'une manière légale, mais comprenons qu'il doit avoir une influence spirituelle sur tout le cours de notre vie. Celui qui considère le sabbat comme un signe entre lui et Dieu, signe indiquant que c'est le Seigneur qui le sanctifie, représente les principes du gouvernement céleste. Dans sa vie de chaque jour, il demandera à Dieu de faire reposer sur lui la bénédiction qui découle de l'observation du sabbat. Chaque jour, il sera en communion avec le Sauveur, et il reflétera la perfection de son caractère. Chaque jour, ses bonnes œuvres feront éclater sa lumière aux yeux de ceux qui l'entourent.

Testimonies, vol. 6, pp. 353, 354 ; *Témoignages*, vol. III, p. 20.

Vendredi, le 14 mai 2010

Pas de lecture complémentaire.